

Se tournant contre leur mère, ils lui ont dit : " Tu n'es plus notre mère, nous te renions. Tu n'es pas non plus descendue du ciel. Ton Christ n'est pas notre Dieu. Tes sacrements ne produisent pas la grâce. Tes enseignements sont vains, la raison nous suffit. Tu vises à la royauté, tu ne l'auras pas. Tu veux voir le sceptre dans les mains du pape, tu ne le verras pas, nous allons le dépouiller de ses domaines. Plus est, tu n'auras plus autant d'argent pour ta propagation de la foi : à nous les biens de la Propagande. Tu n'auras pas même la liberté de fonder à tes frais un hôpital à deux pas du Vatican. Quant à la jeunesse, nous nous chargeons de son instruction ; dans tous les cas, elle portera les armes avant d'entrer dans tes séminaires. Tes lettres devront recevoir le permis de l'autorité civile. Pour couronner tout cela, nous établissons la liberté du divorce. "

*
* *

Les malheureux se sont mis à l'œuvre.

Rien ne les arrête.

Ils accomplissent aujourd'hui leurs menaces.

Sur les ruines, ils accumulent des ruines.

Et les âmes, par leurs artifices, en grand nombre trompées, prennent bruyamment le chemin de l'enfer.

*
* *

L'Eglise attaquée, trahie, harcelée de toutes parts s'écrie donc, en ces jours, avec le saint roi David : *Acuerunt linguas suas sicut serpentis, venenum aspidum sub labiis eorum.* Ils ont aiguisé leurs langues comme celle d'un serpent et le venin de l'aspic est sous leurs lèvres. Ne me laissez pas tomber, Seigneur, dans la main de ces monstres ; *ab hominibus iniquis eripe me.*

*
* *

Les fils dévoués de la sainte Eglise ont entendu ses cris, ses gémissements.

Plus que jamais, ils s'élancent dans l'air, plus que jamais, ils combattent et luttent contre les légions infernales.

*
* *

Jennes amis,

Ce spectacle vous frappe. Cette situation vous émeut. Ces combats de vos aînés font bouillonner le sang dans vos veines. Vous vous trouvez en prison dans ces murs. Vous désirez prendre part à la lutte. Vous voulez frapper aussi, vous.

Arrêtez et remettez votre épée dans le fourreau.

Quoi donc !...

Ne vous étonnez pas. Vous n'êtes encore que des enfants. Or, où est la force de l'enfant et quels sont les murs qui ont fléchi sous ses coups ?

Qu'allons-nous donc faire ?

Entendez cette voix de la sainte Eglise. Attention !

" Chers fils, enfants de prédilection, âmes choisies et mises à l'abri derrière ces murs, l'heure du combat n'est pas encore sonnée pour vous. Mais, sachez-le. L'avenir prépare de nouveaux combats et Satan forge des armes nouvelles. Ces combats seront les vôtres et ces armes seront essayées contre vous. Il vous faut une cuirasse bien épaisse, un casque de fer et de la mitraille. Je vous ai donné des maîtres. Ils ont la science, ils ont la vertu. Ils vous aiment et ils m'aiment. Ils veulent votre bien et ils veulent mon bien. Ecoutez-les. Développez votre intelligence. Formez votre volonté. Elevez vos sentiments. En un mot, livrez-vous à la science et à la vertu. Avant de combattre, il faut se préparer. Encore une fois, à l'œuvre, préparez-vous. *Je compte sur vous.*

Allons, mes petits amis, resterez-vous sourds à cette voix de l'Eglise ? Non. Votre mère trouvera chez vous des enfants dociles. Vous serez de parfaits écoliers, préparant ainsi magnifiquement l'avenir. S'il vous arrivait jamais de faiblir, rappelez-vous que *l'Eglise compte sur vous.*